

Zeitschrift: Acta Tropica

Band: 11 (1954)

Heft: 3

Artikel: La Côte d'Ivoire, Centre de Recherches tropicales : possibilités pour la participation suisse à l'exploration de la Côte d'Ivoire

Kapitel: Géologie

Autor: Rahm, U.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-310487>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 21.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

tures naturelles qui laissent entrer l'eau de mer, ce qui rend l'eau des lagunes partiellement saumâtre. Le canal d'Asagny relie la lagune Ebrié à la lagune Tagba à Grand Lahou et le canal d'Assinie va bientôt relier la lagune Aby à la lagune Ebrié. Les fonds des lagunes sont suffisants dans l'ensemble à une navigation fluviale pour des remorqueurs et des chalands ne dépassant pas 1 m 50 de tirant d'eau. La côte occidentale de la Côte d'Ivoire est escarpée et rocheuse, et la forêt vierge, inexplorée entre Sassandra et Tabou, touche à la mer.

Entre Cosrou et Dabou nous trouvons une petite savane extraordinaire, d'une formation inexplicquée. La savane marécageuse, qui se trouve entre la lagune Ebrié et le Bandama, est très intéressante par sa faune et sa flore. Elle est formée d'une prairie parsemée de petits îlots forestiers et elle est presque inaccessible pendant la saison des pluies.

Depuis l'ouverture du canal de Vridi, les grands paquebots entrent dans la lagune Ebrié, qui forme le port naturel d'Abidjan. Le port a donné un nouvel essor au développement de la ville et de toute la Côte d'Ivoire. Il se construit actuellement un réseau routier, qui relie la capitale aux villes de l'intérieur. Une seule voie ferrée conduit à travers le pays d'Abidjan à Bobo Dioulasso, en Haute Volta. Dans la plupart des villes, il existe des campements, construits en partie par l'administration, où le voyageur peut être logé à peu de frais. L'état des routes varie très souvent selon la saison, et pour de grandes tournées il est préférable de choisir la saison sèche.

GÉOLOGIE.

Comme nous l'avons vu auparavant, la Côte d'Ivoire est formée par une pénéplaine, allant du nord au sud. Cette pénéplaine appartient aux formations du grand socle précambrien, qui caractérise la région allant de la côte atlantique jusqu'en Haute Volta. Dans le nord, le socle est couvert par les plateaux cambro-siluriens qui dominent la région du Soudan. Sur la côte, à l'est seulement, le pays nous montre d'autres formations moins importantes. Le Précambrien qui forme la pénéplaine se compose de trois étages :

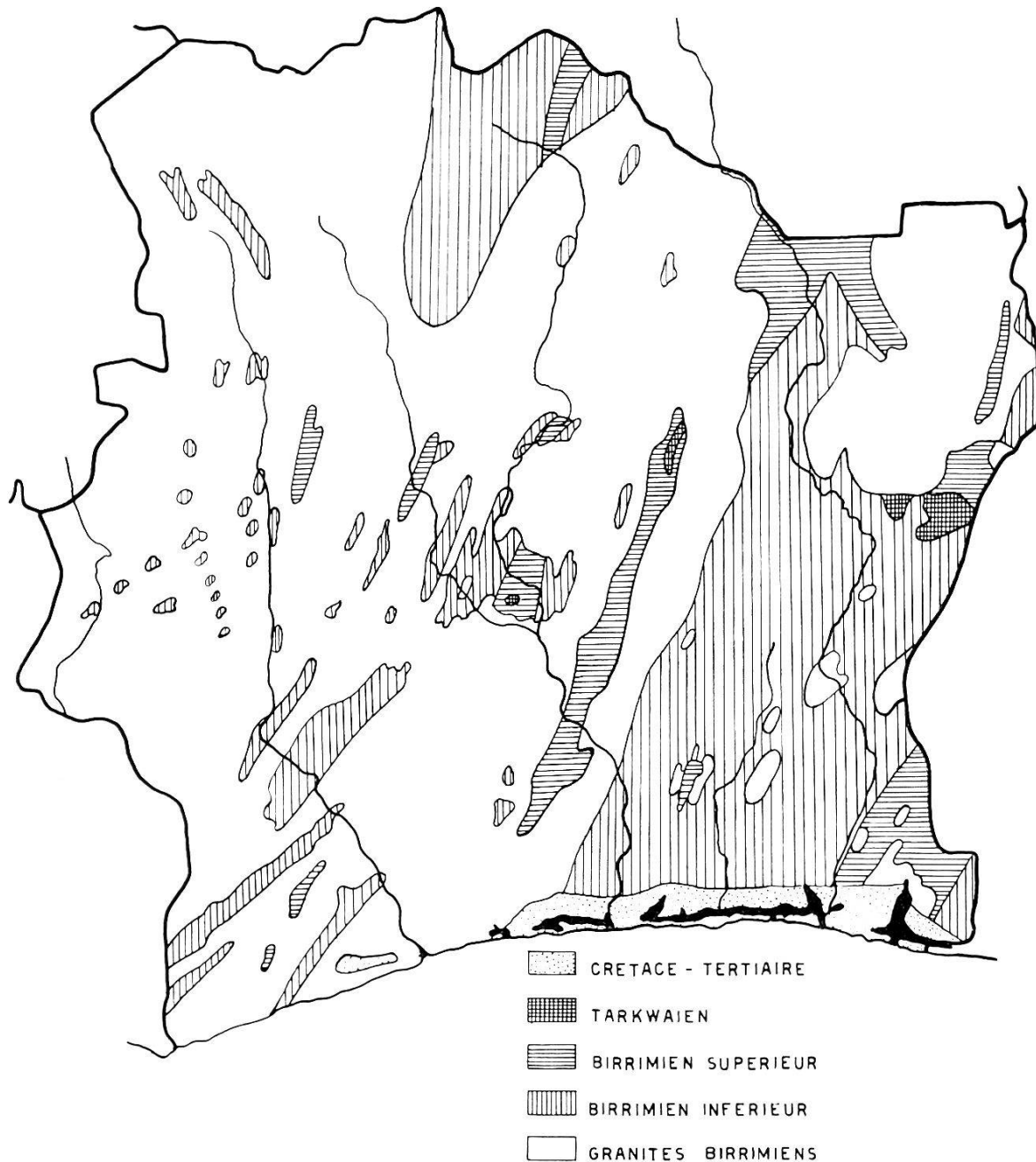
Précambrien inférieur

Précambrien moyen ou Birrimien supérieur et Birrimien inférieur

Précambrien supérieur ou Tarkwaien.

Le Précambrien inférieur, formé par des granito-gneiss anciens, est couvert par le Précambrien moyen qui le laisse apparaître dans quelques enclaves. Le Birrimien domine en Côte d'Ivoire. Faisant

partie du Précambrien, il s'étend entre le Dahomeyen et le Tarkwaïen. L'origine du Birrimien et du granit syntectonique peut être caractérisée comme suit : le Dahomeyen fut transformé en pénéplaine par des phénomènes naturels. Les produits d'érosion s'accumulèrent sur la côte dans laquelle la mer forma un vaste golfe,



Carte 2. Carte géologique de la Côte d'Ivoire (d'après Rougerie).

couvrant de ses flots ces produits sédimentaires. Ils se métamorphosèrent par la suite en quartzites et schistes. Le socle continental se souleva, entraînant ces couches qui furent recouvertes par la lave des volcans. A cette époque, le Birrimien inférieur fut formé par les couches sédimentaires et le Birrimien supérieur par les éruptions volcaniques. Le tout se souleva et fut soumis à un fort plissement.

Cette orogénèse fut beaucoup plus violente dans l'ouest de la Côte d'Ivoire que dans l'est. Par la suite, l'érosion transforma les chaînes ainsi créées en pénéplaine, laissant par-ci par-là des plateaux et de petites montagnes.

Toute la partie occidentale et centrale de la Côte d'Ivoire se compose de granits birrimiens syntectoniques laissant apparaître par endroits des restes des deux formations birrimiennes. Dans la partie orientale du pays, l'érosion n'attaqua que quelques sommets de granit et le Birrimien inférieur domine. Le Précambrien supérieur ou Tarkwaien, nommé ainsi d'après la région de Tarkwa en Côte de l'Or, peut être repéré à quelques endroits à l'est de la Côte d'Ivoire. On y trouve des couches aurifères surtout près de Transua, Bondoukou et Fétékro.

La région montagneuse de Man semble faire exception dans cette plaine. Ces montagnes, d'une altitude moyenne de 1000 m, sont les derniers contreforts du grand massif du Libéria. Leur forme fut fortement influencée par l'érosion des fleuves. Les pétrographes connaissent depuis longtemps cette région. On y trouve des granits contenant de l'hypersthène. Ces granits, dits « charnockite », furent découverts jadis aux Indes. Du point de vue pétrographique, on trouve dans cette région la série complète avec toutes les transitions du granit au norite.

Sur la côte orientale de la Côte d'Ivoire se trouvent des sédiments crétacés et tertiaires qui s'étendent jusqu'à la Côte de l'Or. D'après les dernières recherches, ils se composent de trois formations : Eocène, Crétacé supérieur marin et Crétacé inférieur lagunaire. Elles apparaissent à Fresco et à Eboinda ; à Eboco, près de la lagune Aby, on a exploité la pierre calcaire. Une épaisse couche de sable recouvre toutes ces formations. Il a été possible de déterminer les différentes couches à la suite d'un sondage, fait à Locodjo près d'Abidjan. Résultats du sondage :

Sable supérieur sans fossiles	127 m
calcaire supérieur avec fossiles (<i>Exogyra olisiponensis</i> , <i>Plicatula</i> , <i>Neritina</i>).	
Turonien inférieur	17 m
sable inférieur sans fossiles	11 m
calcaire inférieur avec fossiles (<i>Plicatulaourneli</i> , <i>Pholadomya</i>)	
Cénomaniens supérieur	9 m
argiles ligniteuses avec fossiles (<i>Astarte</i> sp.)	
Crétacé inférieur	6 m
gneiss, socle cristallin.	

La région d'Eboinda possède un certain intérêt industriel, grâce aux couches bitumineuses qu'on y trouve. Seules les formations calcaires renferment des fossiles en Côte d'Ivoire. On a trouvé à Eboinda un *Nautilus (Hercoglossa)* et les gisements de Fresco ont livré *Venericardia planicosta* et *Sycum bulbiforme*.

L'exploitation des richesses minières en est encore à la phase de prospection. L'or se trouve sous le type filonien et en gisements détritiques. La grande zone d'orpaillage est le bassin de Cavally. Des diamants ont été trouvés dans la région de Séguéla. Dans le Baoulé et sur le massif de Yaouré on a découvert du manganèse, et du graphite a été signalé dans la région de Man.

Il y a lieu de mentionner la latérite, d'une couleur rouge, très caractéristique pour la Côte d'Ivoire et d'autres régions en Afrique. Elle apparaît à certains endroits en couches d'une épaisseur remarquable. Elle représente un produit de toutes les roches, décomposées par le climat chaud et humide et est constituée par un mélange d'oxyde d'aluminium, de fer, de manganèse, de titane et de phosphates. Sa formation est due à l'élimination des alcalis, des alcalino-ferreux et de la silice. Nous ne trouvons jamais de la latérite pure. Il en existe beaucoup de variétés et le plus souvent elle est mélangée à du sable. L'endroit où l'on trouve la latérite ne correspond pas toujours à son lieu de formation. Transportée par les eaux, elle est souvent sédimentaire ; ainsi, les environs d'Abidjan ont été recouverts de latérite.

CLIMAT.

Le climat tropical a une grande influence sur le pays, sa végétation et ses animaux. Comme nous l'avons vu dans le chapitre précédent, la chaleur et l'humidité jouent un grand rôle dans la détérioration chimique de la roche, déterminant ainsi la qualité du sol. D'autre part, les différentes zones de végétation (rain forest, deciduous forest, savane) dépendent entièrement du climat.

La Côte d'Ivoire est sous l'influence du climat équatorial le long de la côte et du climat tropical vers le nord. On distingue, pour la Côte d'Ivoire, trois zones climatiques principales :

- Du nord au sud : climat sud-soudanien
- climat baouléen
- climat attiéen.

Le climat sud-soudanien dans le nord est d'un caractère plutôt sec (66 % d'humidité) avec une hauteur de pluie annuelle de 1300 mm. Les écarts de température sont très grands, le minimum est de 10° et le maximum de 41°. Le climat sud-soudanien ne présente qu'une seule saison sèche de 4 à 5 mois, soit de décembre à mai, et une